Chronique régionale

A défaut de haut-parleurs ne pourrait-on pas installer des transparents dans les tramways ?

Nous avons annoncé récemment que la Compagnie de l'E.L.R.T procédait à des essais de haut-parleurs. à l'aide desquels les conducteurs de tramways pourraient, le soir, annoncer les stations aux voyageurs. Et nous ajoutions que, vraisemblablement ce dispositif ne pourrait être installé que dans un avenir plus ou moins prochain. A défaut de ces haut-parleurs, un de nos lecteurs a suggéré à l'E.L.R.T. l'emploi de transparents lumineux, actionnés de son siège par le mécanicien.

Il semble, à première vue, qu'un pareil système de signalisation puisse rendre de grands services. Cette suggestion sera, nous n'en doutons pas, examinée avec intérêt par les techniciens de l'E.L.R.T., dont le souci de se maintenir à l'avant-garde des perfectionnements exigés par l'intensification du trafic est bien connu.

L'exposition « Economie de matières et produits modernes », à Lille est prorogée jusqu'au 13 février

En raison du magnifique succès remporté depuis près d'un mois par l'exposition « Economie de matières et produits modernes », à Lille, les organisateurs ont décidé de proroger cette importante manifestation économique jusqu'au 13 février inclus.

Rappelons qu'elle est ouverte au Palais des Beaux-Arts, de 9 à 12 h. et de 13 à 17 h.

APRES LA REUNION DES EPICIERS DE LILLE, ROUBAIX, TOURCOING

La Fédération des commerces intéressés aux produits laitiers et alimentaires nous prie d'insérer, à la suite du compte-rendu de la réunion des épiciers, que nous avons publié hier :

A partir du 1er février 1944, les commerçants titulaires de la carte P d'une part, et les commerçants titulaires de la carte D, et du D de 34 qui ne sont pas demeurés spécialistes en produits laitiers, d'autre part, ne pourront distribuer au stade du détail un nombre de rations de beurre excédant de plus de 10 % le plafond qui leur a été assigné par le Comité de gestion laitier du Nord.

Le R.N.P. a trois ans

On nous prie d'insérer :

En janvier 1941, était formé, sous la direction de Marcel Déat, un groupement qui prit le nom de Rassemblement national populaire, sous le double signe de la collaboration franco-allemande et de la révolution nationale et sociaiste.

Marcel Déat, le premier, avait souligné la nécessité d'appuyer la construction du nouveau régime sur un « parti unique ». Les tentatives faites à Vichy échouèrent par suite des hostilités et des conspirations qui devaient, quelques mois plus tard, aboutir aux événements du 13 décembre.

Pas une ligne n'a été changée au programme établi par son chef. Le R.N.P. s'honore de tendre toute ses efforts en vue de la réalisation du plan. Il fait appel à tous les révolutionnaires authentiques, aux isolés, aux patriotes, pour le soutenir dans cette tâche. S'adresser 83 rue Nationale, Lille.

DE LA SANTÉ pour toute la vie

LILLE

Aux Boulonnais de Lille-Roubaix-Tourcoing

Dimanche 13, deux messes seront dites en la basilique Notre-Dame-de-la-Treille, pour les Portelois décédés et ensevelis lors du bombardement du 7 septembre ; la première à 8 h. 30 à l'autel de la chapelle absidale ; la seconde, à 10 h., au maître-autel. Sermon par le R.P Amand, aumônier franciscain du Foyer du marin de Boulogne-sur-Mer. Les quêtes seront faites par les dames de la Croix-Rouge de Boulogne-sur-Mer et les dames de la marine du Portel.

RENVERSE PAR UN TRAIN, en gare de marchandises de la porte des Postes, M. François Duceulemeter, 77 ans, 23, rue de Sedan, avait été, nous l'avons dit, transporté à l'hôpital Saint-Sauveur. Il y a succombé à ses blessures.

LILLE « AU BELLEVUE » et CHEZ FREDDY Maryse MARLY Félix Paquet « Irène De Trébert

PAS-DE-CALAIS

Les accidents de la mine

Deux mineurs sont tués par suite d'un éboulement, à Lens, — Samedi soir, les mineurs Jacek Wojciacek, 36 ans, rue Burghème, 6, et Jean Plocinisk, 27 ans, rue Pénelon, 53, qui travaillaient à la fosse 14 des mines de Lens, ont été tués par suite d'un éboulement.

— Un gaitbot en carcasse à Haisnes-Les-La Bassée. — Le jeune Lutek Oj, bordeaux, 15 ans, qui travaillait à la fosse 13, à Haisnes-les-La Bassée, a eu le crâne fracturé et la cage thoracique défoncée par une lourde pierre; il a été tué sur le coup.

— Par suite de la rupture d'un câble, un vagonnet s'abat sur un mineur à Avion. — M. Léopold Pétou, 21 ans, qui travaillait à l'abattage du charbon à la fosse 4 des mines de Liévin, a été tué par un vagonnet tombé au fond d'une descenderie p. à la suite de

TOURCOING

JEUDI 3 FEVRIER :

Police-secours : Service médical de nuit. Tél. 4.50.

LES OPERATIONS POSTALES au cours de ces dernières années

Lorsque le client qui prend place dans la longue file qui stationne devant les guichets de la poste, réfléchit et... critique, il ne se doute pas un instant de l'effort demandé au personnel des P. T. T., à tous les degrés de l'échelle administrative.

Beaucoup d'usagers conçoivent le fonctionnement de ce service comme si nous étions en temps normal, alors qu'en réalité les services postaux subissent de multiples à-coups.

Un coup d'œil sur les statistiques établies pour les divers services de Tourcoing-Centre et du Blanc-Seau peut donner un aperçu du travail que doit accomplir le personnel.

Comparant les années 1942 et 1943 à une année normale 1938 par exemple, nous signalerons d'abord les opérations qui n'ont pas progressé : Ce sont les valeurs déclarées déposées aux guichets pour l'expédition : 1942, diminution de 23 % ; 1943, trafic normal. Mandats de toute nature émis : 1942, diminution de 8 % et 1943, trafic égal.

Toutes les opérations suivantes sont en augmentation, au moins pour l'année 1943 : Le nombre des valeurs déclarées reçues pour la distribution est en augmentation de 22 % pour 1942 et de 16 % pour 1943. En ce qui concerne les lettres recommandées, on constate à l'expédition pour 1942, une diminution de 26 %, mais pour 1943 une augmentation de 5 %. Pour la distribution, ce nombre était en diminution de 13 % pour 1942 mais en augmentation de 44 % en 1943.

Quant aux mandats payés, leur nombre est de plus en plus élevé, puisque leur augmentation qui était de 132 % pour 1942 passe à 176 % pour 1943.

Cependant le gros travail demandé au personnel des P. T. T. provient de l'expédition et de la distribution des plis et paquets recommandés.

Leur nombre, au départ, atteint le chiffre de 281 043 pour 1943, soit une augmentation de 68 % sur 1938, alors que pour 1942 le pourcentage était de 18 %. Quant aux plis et paquets recommandés distribués, le chiffre constaté est encore plus éloquent : 1942, augmentation de 160 % ; 1943, 247 %, soit pour cette dernière année 369 930 plis ou paquets !

Nous ne parlerons que pour mémoire de la vente des timbres mandée à 34 % en 1942 et 71 % en 1943.

Si, à toutes ces opérations de caractère purement postal, on ajoute toutes celles dont on charge les P. T. T. (pensions, caisse d'épargne, assurances sociales, emprunts, rentes viagères, traites, etc., plus les services nés de la guerre : service de compte de points de textiles, service de la remise de tickets ou de bons et de recouvrement de la taxe de préparation, perçue sur les utilitaires de bois conditionné et de charbons de bois pour gazogènes, etc...), on se rendra compte que cette administration et son personnel — dévoué, rétribué du fait de la guerre — ont eu parfaitement s'adapter aux circonstances pour répondre aux efforts qui leur sont demandés.

M. J. Sn.

LES « PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS » se feront entendre, vendredi, au foyer Notre-Dame...

Ainsi que nous l'avons déjà dit, la célèbre manécanterie des « Petits Chanteurs à la croix de bois » se fera entendre vendredi, à 20 h., au Foyer Notre-Dame, sous la direction de son directeur, M. l'abbé Maillet.

...et samedi à Saint-Christophe

D'autre part, pour permettre à tous leurs admirateurs de les entendre, les « Petits Chanteurs à la croix de bois » donneront une seconde audition, samedi, à 10 h., en l'église Saint-Christophe.

Du Choix - Des Prix - De la Qualité Chambres et salles à manger massif, salons, divans-lits, fauteuils, cuisines, bureaux américains. — LEBUTE, 61, rue Saint-Jacques (50 m après r. Nationale) 240

Le gala des « Enfants de Neptune » au profit du Bureau de bienfaisance

Dimanche, à 16 h., à la piscine municipale, les « Enfants de Neptune » donneront un gala au profit du Bureau de bienfaisance. Aux nombreuses attractions déjà annoncées, nous pouvons ajouter une exhibition de plongeons au tremplin du champion français André Georges. Places à 100, 50 et 20 fr. Location à partir de jeudi.

Les prisonniers et la défense passive

Dimanche, les prisonniers rapatriés ont participé à un exercice de défense passive. Prévenus par système de relais entre 8 et 10 h., ils étaient rassemblés et équipés à 10 h 15, pour recevoir les consignes de la direction de défense passive urbaine.

L'exercice a rendu au maximum. Les responsables de la « Maison du prisonnier » remercient les rapatriés qui ont compris leur devoir et lui invitent les autres à entrer dans les phalanges du dévouement, sous le signe « Prisonniers », Inscriptions et renseignements, 76, rue Saint-Jacques

U. N. C. ANCIENS COMBATTANTS. — Groupe du Sacré-Cœur. — Perception des cotisations les dimanches 6 et 13 février, de 10 à 12 h., 47, rue du Plocom. — Groupe du Brun-Pain : Les dimanches 6, 13 et 20, de 10 à 12 h., règlement des cotisations au siège, 220, rue du Brun-Pain. Les malades et les nécessiteux recevront leur timbre gratuitement.

CARNET

NAISSANCES

— Pascal, Colette, France et Nicole Huyghe sont heureux de vous faire part de la naissance de leur petite sœur Chantal-Louisa. — De la part de M. et Mme Huyghe-Balle, 6, r. Gourbet, Croix.

— Jean-François est heureux d'annoncer la naissance de sa petite sœur Thérèse. — De la part de M. et Mme Jules Pétillon-Lebrun.

Le 2 janvier 1944. - Richeville (Eure)

— M. et Mme Jean Arickx-Delattre sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Anita - 29 janvier 44, 6, rue du Bentier Clinique 548, rue de Lannoy, Roubaix

— Béatrice, Cécile, Stéphane sont heureux d'annoncer la naissance de leur petit frère Bertrand.

De la part de M. et Mme Léon Lemaire-Herman. — 30 janvier 1944.

56 rue d'Oran Roubaix 31123d

— M. et Mme Marcel Dupont-Lepers ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fille Monique.

Cet avis tient lieu de faire-part

5, rue Haute, Tourcoing

Le 30 janvier 1944 78294d

— M. et Mme Georges Cornil-Delannoy ont la joie de vous annoncer la naissance de leur fils Michel.

30, rue Nain, Roubaix - 31 janvier 44

NECROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de M. Stanislas Hébert, inspecteur des douanes en retraite, décédé à Ferrus-Guires, le 28 janvier 1944, dans sa 80me année. — De la part de Madame Hébert et de toute la famille. 78293d

— On nous prie d'annoncer la mort de Mme veuve Emile-Pierre Desmetère, née Sophie Gheerbrant, survenue le 1er février 1944, à l'âge de 81 ans, en son domicile 211, rue de l'Industrie, à Rx.

TRIBUNAUX

COUR D'APPEL DE DOUAI

Le bien de l'absent. — Alors que M. Wastyn, chemin de Neuville à Halluin, était en captivité, sa femme, née Zulma Vinteroegele, vendit du mobilier qui était sa propriété. Les acquéreurs, Auguste Diérick, 61 ans, 142, chemin de Tournai et Louis Vandérangelille, 46 ans, chemin de Péruwelz, furent poursuivis pour recel et condamnés à 2 mois de prison avec sursis et au paiement de dommages-intérêts. La femme, par les sentiers recailleux qui grimpaient dans le parc

Julien resta seul avec la tante et la nièce

Tout de suite, elles comprirent qu'il avait prise une résolution grave.

Mais Germaine ne trouvait bien fort quand, à la montée, le jeune homme offrit son bras à Valérie. Et, sous le premier prétexte venu, elle s'attarda, et, comme le sentier se tordait en sinuosités sans nombre, elle perdit vite de vue ceux qui la devançaient

— C'est elle qu'il aime !

Et le cœur battant, les mains sur sa poitrine, elle eut presque une faiblesse.

Pourtant, Valérie et Julien se taisaient

Parfois, il la regardait, anxieux Des mots venaient à ses lèvres qu'il n'osait dire Elle s'appuyait sur son bras — la montée était rude, — et il lui avait pris la main, la serrait avec tendresse. Elle était très émue Cependant, il ne se décidait pas à parler.. La plupart du temps, les femmes, même les jeunes filles, n'ont pas les timidités des hommes Valérie l'encourageait de son doux regard, de son bon sourire

— Comme vous êtes silencieux monsieur Julien !

— C'est vrai... sans doute parce que j'ai grop de choses à vous dire..

— A me dire, à moi ?

— Oui, à vous.

— Et vous avez peur ?

— J'ai peur, je ne le nie pas.

Ils se turent, à ce moment là, car ils avaient à faire des efforts laborieux pour monter Et ils étaient essoufflés tous les deux

En haut, il dit, après avoir repris haleine :

— Voilà longtemps que je viens à Chantepleure...

— Oh ! longtemps ! fit-elle, souriant toujours.

— Près de six mois ?.

— Oui, je me souviens du jour où vous êtes venu pour la première fois

— Vous me connaissez donc bien, maintenant... vous savez qui je suis... vous avez pénétré, certainement, avec votre finesse, mon caractère Croyez vous, mademoiselle Valérie, qu'une femme puisse être heureuse avec moi ?...

— Je le crois, dit-elle, rougissante.

— C'est une si grave chose, le mariage ! J'ai été si longtemps indécis ! Au fond, je suis probablement un égoïste, puisque je ne parais rechercher que mon bonheur Mais je vous le jure, quand je me marierai, ce sera bien l'égoïsme à deux, parce que rien ne m'arrivera d'heureux que je ne le fasse partager à ma femme..

« Comme il est bon et comme je vais l'aimer ! » se disait la tante.

— Cela me vous ennuie pas, sous ce que je vous dis, mademoiselle Valérie ?

— Oh ! non, oh ! Dieu, non ! fit-elle avec élan

— Voulez-vous savoir ce qu'est mon rêve et ce que je voudrais trouver chez celle qui sera ma femme — ces les hommes, de même que les jeunes filles, ont leur rêve aussi ?

— Dites, monsieur Grandier dites-le vous en prie..

— Je rêve de passer ma vie à côté d'une femme dont le cœur soit plein d'indulgence pour les petites misères que l'on rencontre et où échoue si souvent le bonheur Je voudrais que ma femme fût très gaie et, pour lui épargner toute préoccupation, afin de ne point la priver de me montrer ses yeux rieurs et ses dents blanches, je m'arrangerai pour qu'elle ignore mes préoccupations d'affaires, s'il m'en survient, et mes inquiétudes même, tant qu'elles ne seront qu'indécises et ne menaceront pas son repos.

— Mais la femme qui vous aimera, monsieur Grandier, ne se contentera pas de vouloir être de votre joie elle voudra être aussi de votre tristesse

— Oh ! ma confiance serait complète, mais je ne dérobrais son sourire, ce sourire que je voudrais voir sans cesse éclairer mon ménage, que lorsque toute espérance serait perdue. L'homme est né pour les tribulations... C'est son lot... qu'il les garde donc pour lui... Ce n'est pas votre avis, mademoiselle Valérie ?

— Ce n'est pas tout à fait ainsi, en effet, que, pour ma part, je considère le mariage Tout doit y être commun, les peines et les joies Pourquoi vous réserver la mauvaise part et ne nous donner que la bonne ? Si vous êtes découragé, qui donc vous réconfortera mieux qu'une femme aimante et dévouée ? Où trouverez-vous plus de tendresse ? Quelle autre aurait plus d'intérêt à reconstituer votre bonheur?

(A suivre).

ARITHMÉTIQUE AU GAZ

Ce n'est pas un conte de fée... mais plutôt un effet de compte. Un abonné au gaz n'est pas content d'avoir une amende à payer pour léger dépassement du taux de 90 mètres cubes par mois qui lui est alloué.

Bâtiment l'amende n'est pas forte, mais notre correspondant la considère comme injustifiée. Et peut-être n'a-t-il pas tort !

Laissons-le parler :

La relevure de compteur étant passé le 23 du mois revint le 25 du mois suivant et nota 92 mètres cubes. Mais en réalité je n'avais donc dépensé pour le mois que les 31/33 du total relevé, soit 86 mètres cubes. Par conséquent, j'étais encore en deçà du taux qui m'est attribué. Et notez que j'ai eu l'honneur de recevoir l'encaisseur à domicile pour le paiement de cette fameuse et dérisoire pénalité...

Gageons que la compagnie du gaz rendra des points à notre concitoyen, qui a prouvé qu'il n'est point besoin d'être agrégé en mathématique pour savoir défendre ses intérêts, tout en restant dans la légalité.

DEFENDU ! — Roman Moneska, 139, rue d'Alma, fort Fresnes, 62, à Roubaix, a été surpris alors qu'il transportait sur sa bicyclette 25 kg. de viande de porc. Le vélo et la viande ont été saisis.

VOL D'ARBUSTES... — M. Henri Massely, 32, rue Denfert-Rochereau, a déposé plainte pour le vol de cinq pommiers dans son jardin, rue du Blanc-Seau.

...ET DE DENREES ALIMENTAIRES. — Profitant d'une absence de Mme Vve Elise Corenbaut, 72, rue d'Anor, des malfaiteurs ont fait usage d'une fausse clef pour pénétrer chez elle et dérober des denrées alimentaires.

SOCIETE DE SECOURS MUTUELS « LA PREVOYANCE ». — Visite médicale pour les stagiaires inscrits dimanche, à 10 h., au bureau de la société, Hôtel de Ville, Frédéric de s'inscrire chaque jour, de 8 à 12 h. et de 14 à 18 h.

MOUVAUX

LES FUNERAILLES DE M. LEON LESUR. — Mercredi, à 10 h., ont été célébrées, en l'église du Sacré-Cœur, les funérailles de M. Léon Lesur, secrétaire de la « Maison colombophile tourquennoise ». La levée du corps a été faite au domicile du défunt, 135, rue Faidherbe, par M. l'abbé Droulers, curé Devant le corbillard, étaient portées une plaque de marbre offerte par la « Maison colombophile tourquennoise, ainsi que de nombreuses gerbes et fleurs Les coins du poêle étaient tenus par MM Barbe, Ripoton Dugauquier et Robert Henry, amis du défunt Le deuil était conduit par M Lamotte son beau-père. M. l'abbé Drouiers célébrant la messe, assisté de MM les abbés Derycke et Deschamps, vicaires à Saint-Germain.

UNE AUTO EST VOLEE, BOULEVARD DE LA MARNE. — Mardi, vers 19 h 30, M. Souris, secrétaire aux Etablissements Bd de la Marne, demeurant à Marcq-en-Barœuil, 123, avenue de la Marne, avait laissé sa voiture en stationnement, face à cette usine. Des malandrins poussèrent l'auto sur un assez long parcours, parvinrent à la mettre en route et s'enfuirent

LE DINER DU JEUDI sera servi, cette semaine, à 40 enfants de l'école Jeanne-d'Arc, rue de Lille.

BONS DE CHAUSSURES POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 13 ANS. — Les personnes ayant fait une demande de chaussures pour des enfants nés en janvier et juillet peuvent retirer leur bon à la Mairie, vendredi, de 9 h. à 11 h. 30 de 1.101 à 1.500 et de 14 h à 16 h. 30, de 1.501 à la fin.

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Paiement à la Mairie, rez-de-chaussée, vendredi, de 9 h. à 11 h. 30, de 1 à 300 ; de 14 h. 30 à 16 h., de 301 à la fin. Se munir de monnaie pour faire l'appoint.

MARCQ-EN-BARŒUL

Mort d'un policier marcquois

Nous avons appris avec regret la mort de M. Georges Pack, décédé au sanatorium de Martel-de-Joinville (Haute). à l'âge de 37 ans, après une longue et pénible maladie.

Après avoir accompli au 110e R.I., cinq années de service, qu'il termine avec le grade de sergent, M. Pack était entré dans la police de Marcq, en 1934. L'an dernier, son état de santé l'obligea à interrompre ses fonctions et à se rendre en Savoie, où il devait décéder. Il laisse une veuve et sept enfants en bas âge.

Nous présentons à sa famille, domiciliée 85, rue des Chrysanthèmes, l'expression de nos sincères sentiments de condoléance

Une arrestation pour vol avec effraction

M. Catel, commissaire de police a fait procéder à l'arrestation d'André Serryn, 33 ans, avenue du Peuple-Belge, à Lille, qui, au cours de la nuit du 29 au 30 janvier, avait pénétré chez Mme Detry, 75, rue de Lille, à Marquette, en brisant une fenêtre. Il n'était vêtu que de deux costumes d'homme ainsi que de nombreuses denrées, le tout évalué à plus de dix mille francs Au cours de son interrogatoire, André Serryn a déclaré avoir jeté toutes les marchandises volées dans le canal, au Pont-Neuf, à Lille. Déféré mardi après-midi au Parquet de Lille a été écroué.

PAIEMENT DES SOUPES jeudi, pour la période du 7 au 19.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

« LE GRAND RETOUR » A LA PAROISSE SAINT-QUIRIN. — Voici l'horaire des cérémonies :

La croix sera portée processionnellement chaque soir dans les différents quartiers : Salut à 19 h. 30 ; départ à 19 h. 40. — Mercredi 2, par le Dronckaert et le Bas-Quartier ; jeudi 3, par la Vieille-Motte et le Bailli ; vendredi 4, par les Fromets et le Centre ; samedi 5, à 19 h. 30, arrivée à l'église ; veillée mariale, adoration nocturne par les hommes. Dimanche 6, grande journée de réparation : à 6 h. 15, messe de communion générale ; à 10 h., grand'messe solennelle. Toute la journée, veillée près de la croix. A 14 h. 15, la croix sera portée à la chapelle du Cœur Immaculé de Marie. A 15 h. 30, retour à l'église, salut solennel et départ de la croix en procession jusqu'au Pont-de-Neuville.

WERVICQ-SUD

LES FUNERAILLES DE M. HENRI DELMOTTE

Ce mercredi, à 10 h., ont eu lieu en l'église paroissiale, les funérailles de M. Henri Delmotte, président-fondateur du syndicat agricole, ancien conseiller municipal

La levée du corps fut faite au domicile mortuaire, 31, rue de l'Industrie, par M. l'abbé Debergh, qui célébra ensuite la messe

Le deuil était conduit par le fils et les gendres du défunt, accompagnés par M. l'abbé Vieren, vicaire, à Wattrelos (Saint-Vincent-de-Paul)

Les coins du poêle étaient tenus par MM Henri Six, Henri Odoux, Désiré Dumortier, du syndicat agricole de Wervicq; Joseph Lefebvre, du syndicat agricole de Bousbecque.

Parmi la très nombreuse assistance, on remarquait : MM. Louis Hollebecque, maire ; Edouard Demeestère, premier adjoint ; des conseillers municipaux, des membres du syndicat agricole ainsi que des notabilités du monde agricole et des municipalités des communes voisines.

ROUBAIX

Un automobiliste roubaisien en état d'ivresse renverse un piéton à Armentières

M. Zéphir Sense, 65 ans, rue Pasteur, à Armentières, a été renversé et blessé samedi, à 15 h., par un automobiliste qui prit la fuite en direction de Bailleul. Un barrage fut établi sur la route Lille-Dunkerque et le conducteur, qui était en complet état d'ivresse, fut contraint de s'arrêter en face du commissariat de Bailleul Il s'agit de Raymond Samies, 23 ans, boucher à Roubaix, place Edouard-Roussel Il a été déféré au Parquet.

FOURRURES Aux Bruyères 9, rue du Bois, 9 ROUBAIX

Colisée REVUE PRINTEMPS DE FEMMES

La matinée de jeudi est supprimée. Les personnes qui ont loué pour cette séance pourront obtenir de bonnes places pour la séance de vendredi 4 h., en se présentant au guichet avant vendredi.

CARIOCA LA JUSTICE (Terminus C carré) T T T N T T

JEUDI 3 h. et 7 h. 30 — La soirée est terminée à 10 h Tram 9 Rx 10 h 10

Madame BOESMAN — COUTURE 35, rue Newton, ROUBAIX 193800d

NEVEA. Imperméables, 30, r. V.-Abreuvoir

STOCK CARBONE, cahiers à reliure mobile, porte-plumes. Verschaeve, 10, rue Ermitage (prix spéciaux p revendeurs).

BRAMPTON recherche à louer d'urgence bâtiments industriels de 2.500 à 4.000 m2 couverts, pour une durée illimitée, au choix du bailleur. Ecrire aux Etablissem. BRAMPTON, 218, Boulevard Lafayette CALAIS ou Téléph 510.36 LILLE 9080

WATTRELOS

MORT DU T.C. FRERE FIRMIEN-JOSEPH, ancien sous-directeur de l'école Saint-Joseph

Nous apprenons avec regret la mort du C.F. Firmien-Joseph, décédé mardi à l'âge de 84 ans, à la maison de retraite d'Annappes.

Né à Vendhuile (Aisne), le 1er mars 1860, il entra en 1876, au noviciat de Cambrai. Après avoir exercé pendant une vingtaine d'années à Lille, Roubaix et Tourcoing, comme instituteur communal, il arriva, en 1897, à Wattrelos, où pendant 43 ans il se dévoua à l'éducation de nombreuses générations d'enfants.

Nommé sous-directeur et titulaire de l'école en 1900, il eut la joie de voir son établissement échapper au décret de fermeture des écoles congréganistes, grâce à la dépêche Malvy. A son arrivée, l'école comptait une centaine d'élèves. Lorsqu'en 1940, après plus de soixante ans consacrés à l'enseignement chrétien, il accepta une retraite bien méritée, il comptait quatre cents élèves.

Ses funérailles seront célébrées dans la chapelle des Frères d'Annappes, vendredi à 9 h. Un obit solennel aura lieu en l'église Saint-Maclou, samedi 5, à 10 h.

Nous prions les Chers Frères de l'école Saint-Joseph d'agréer l'expression de nos bien sincères sentiments de condoléance.

L'ADORATION, A LA PAROISSE SAINTE-THERESE. — C'est aujourd'hui mercredi, à 20 h., que débutent les exercices de préparation Les sermons seront donnés par le R.P. Lo Marchand, dominicain, chaque soir à 20 h. et le dimanche à 6 h.

Dimanche 6, messes à 6 h. 7 h et 8 h. Grand'messe solennelle chantée par Mgr Dewally, avec le concours de la chorale, à 10 h Les vêpres et salut de clôture avec procession seront chantés à 16 h.

AIDE AUX PRISONNIERS. — Le trésorier a reçu la somme de 700 fr., bénéfice d'un combat de coqs qui a eu lieu chez M. Robert Dillies, cafetier, rue Jules-Guesde

La Blakette partout

CROIX

Pas de chance!

Il y a quelque temps, M. André Devos, rue de la Fonderie, cour Sandras, 2, avait emprunté une bicyclette : on la lui vola.

Pour dédommager son prêteur, il réussit, lundi matin, à conclure l'achat d'une autre machine. Mais M. Devos n'a pas de chance Vers 20 h., alors qu'il se trouvait à la caserne des pompiers, quelqu'un lui déroba le vélo qui était remisé dans l'avant-cour de l'immeuble. Le voleur s'étant aperçu que l'un des pneus était crevé abandonna la machine rue des Jardins, après avoir, au préalable, démonté l'autre roue, qu'il emporta

Le gérant : EDMOND PASCAL

Imp du Journal de Roubaix 71 Gde-Rue

TANTE BERCEUSE

par Jules MARY

— 6 —

Et le baron, de loin :

— Tu vois, Louise, tu vois ! avec elle, il les prend toutes !

Le soleil pâle s'acheminait lentement derrière les montagnes. Un grand silence régnait là Doucement, sans murmure, comme une rivière d'huile, coulait la Semoy Vous les connaissez, les soirs si doux d'août comme ceux des champs semblent se recueillir et les oiseaux se reposer Un seul bruit qu'on eût dit fait exprès pour rythmer le silence celui du marteau-pilon de la forge de Chante-pleure, courait et lointain, venant on ne sait d'où. Un vent frais s'élève. Le vent s'apaise et tout fut calme.

— Il faut rentrer, dit le baron

Et chacun reprit ses lignes

Les deux jeunes filles étaient nerveuses Elles avaient compté sur cet après-midi. Et cela s'était passé comme d'habitude Rien de plus que tous les jours. Il était donc timide et n'osait se déclarer ? Il fallait qu'il se décidât, à la fin !

Les lignes repliées, ce fut Lespérat, un brave homme, qui se chargea du panier, et il prit les devants avec sa femme par les sentiers recailleux qui grimpaient dans le parc

Julien resta seul avec la tante et la nièce

Tout de suite, elles comprirent qu'il avait prise une résolution grave.

Mais Germaine ne trouble bien fort quand, à la montée, le jeune homme offrit son bras à Valérie. Et, sous le premier prétexte venu, elle s'attarda, et, comme le sentier se tordait en sinuosités sans nombre, elle perdit vite de vue ceux qui la devançaient

— C'est elle qu'il aime !

Et le cœur battant, les mains sur sa poitrine, elle eut presque une faiblesse.

Pourtant, Valérie et Julien se taisaient

Parfois, il la regardait, anxieux Des mots venaient à ses lèvres qu'il n'osait dire Elle s'appuyait sur son bras — la montée était rude, — et il lui avait pris la main, la serrait avec tendresse. Elle était très émue Cependant, il ne se décidait pas à parler.. La plupart du temps, les femmes, même les jeunes filles, n'ont pas les timidités des hommes Valérie l'encourageait de son doux regard, de son bon sourire

— Comme vous êtes silencieux monsieur Julien !

— C'est vrai... sans doute parce que j'ai grop de choses à vous dire..

— A me dire, à moi ?

— Oui, à vous.

— Et vous avez peur ?

— J'ai peur, je ne le nie pas.

Ils se turent, à ce moment-là, car ils avaient à faire des efforts laborieux pour monter Et ils étaient essoufflés tous les deux

En haut, il dit, après avoir repris haleine :

— Voilà longtemps que je viens à Chantepleure...

— Oh ! longtemps ! fit-elle, souriant toujours.

— Près de six mois ?.

— Oui, je me souviens du jour où vous êtes venu pour la première fois

— Vous me connaissez donc bien, maintenant... vous savez qui je suis... vous avez pénétré, certainement, avec votre finesse, mon caractère Croyez vous, mademoiselle Valérie, qu'une femme puisse être heureuse avec moi ?...

— Je le crois, dit-elle, rougissante.

— C'est une si grave chose, le mariage ! J'ai été si longtemps indécis ! Au fond, je suis probablement un égoïste, puisque je ne parais rechercher que mon bonheur Mais je vous le jure, quand je me marierai, ce sera bien l'égoïsme à deux, parce que rien ne m'arrivera d'heureux que je ne le fasse partager à ma femme..

« Comme il est bon et comme je vais l'aimer ! » se disait la tante.

— Cela me vous ennuie pas, sous ce que je vous dis, mademoiselle Valérie ?

— Oh ! non, oh ! Dieu, non ! fit-elle avec élan

— Voulez-vous savoir ce qu'est mon rêve et ce que je voudrais trouver chez celle qui sera ma femme — ces les hommes, de même que les jeunes filles, ont leur rêve aussi ?

— Dites, monsieur Grandier dites-le vous en prie..

— Je rêve de passer ma vie à côté d'une femme dont le cœur soit plein d'indulgence pour les petites misères que l'on rencontre et où échoue si souvent le bonheur Je voudrais que ma femme fût très gaie et, pour lui épargner toute préoccupation, afin de ne point la priver de me montrer ses yeux rieurs et ses dents blanches, je m'arrangerai pour qu'elle ignore mes préoccupations d'affaires, s'il m'en survient, et mes inquiétudes même, tant qu'elles ne seront qu'indécises et ne menaceront pas son repos.

— Mais la femme qui vous aimera, monsieur Grandier, ne se contentera pas de vouloir être de votre joie elle voudra être aussi de votre tristesse

— Oh ! ma confiance serait complète, mais je ne dérobrais son sourire, ce sourire que je voudrais voir sans cesse éclairer mon ménage, que lorsque toute espérance serait perdue. L'homme est né pour les tribulations... C'est son lot... qu'il les garde donc pour lui... Ce n'est pas votre avis, mademoiselle Valérie ?

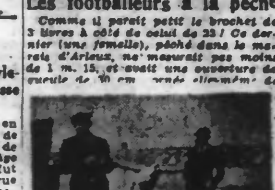
— Ce n'est pas tout à fait ainsi, en effet, que, pour ma part, je considère le mariage Tout doit y être commun, les peines et les joies Pourquoi vous réserver la mauvaise part et ne nous donner que la bonne ? Si vous êtes découragé, qui donc vous réconfortera mieux qu'une femme aimante et dévouée ? Où trouverez-vous plus de tendresse ? Quelle autre aurait plus d'intérêt à reconstituer votre bonheur?

(A suivre).

LA VIE SPORTIVE

Les footballeurs à la pêche

Comme il paraît petit le brochet de 3 livres à côté du colis de 25 ! Ce dernier (une femelle), pêché dans le marais d'Arleux, ne mesurait pas moins de 1 m. 15, et avait une ouverture de cercle de 70 cm — année allemande de



pêche à la ligne. Pièce assez impressionnante qui donne beaucoup de travail aux footballeurs-pêcheurs Raymond François, du Racing-Club de Roubaix, et Jean Delecourt, moniteur fédéral et président de l'U.S. Arleux, respectivement à droite et à gauche sur notre cliché

FOOTBALL

COUPE DE FRANCE CHAMPAGNE contre ORCHIES

Au stade Amédée-Prouvost, dimanche, à 15 h., un huitième de finale opposera les derniers amateurs d'Orchies à la formation professionnelle de Champagne

Celle-ci, avec ses Barella, Gillis, Brembella, Ignoco, Enego, Vastag, sera grande favorite.

Doit-on pourtant contester toute chance aux Orchésiens ? Nous ne le croyons pas. Après avoir successivement éliminé de la Coupe, Saint-Quentin, l'U. S. T., l'Excelsior par 2 à 0, Toulouse par 4 à 0, l'équipe d'Orchies vient de battre nettement en championnat l'U S. T. sur son terrain, par 4 à 1. L'ensemble de cette performances a une valeur incontestable et il est certain que, pour gagner, les Rémois devront faire appel à toutes leurs ressources.

Les Roubaisiens, privés cette année de grandes rencontres en championnat, auront donc l'occasion d'assister à un match des plus disputés et peut-être à l'une des surprises de la journée

La location est ouverte au Café de l'Hôtel-de-Ville, Grand'Place, à Roubaix ; au stade Amédée-Prouvost et au Café Excelsior, rue Nationale, à Tourcoing Toutes les entrées sont payantes

LA NOUVELLE SELECTION DES AMATEURS DE FLANDRE

Pour rencontrer dimanche à Boulogne-sur-Mer une sélection maritime le Comité de sélection a retenu les joueurs suivants :

But : Mielmerck (Bully) ; arrières : Delepine (U.S.V.A.) et Deschodt (O.I.C.L.) ; demis : Mahieu (O.I.C.L.), Dehon (U.S.V.A.), et Cheuva (O.I.C.L.), capitaine ; avants : Equipart (O.I.C.L.), Lefebvre (U.S.T.), Zaremba (Olympique), Brajoux (BuBlly), et Stricanne (O.I.C.L.). Remplaçants : Lepore (O.I.C.L.) et Hostyn (U.S.T.).

A remarquer que Dietrich, demi-droit et un des meilleurs hommes de Flandre quittera ce centre la Normandie, placé par Cheuva et que Stricanne est le seul avant ayant joué le match précédent.

DEMANDE DE MATCH. — C.S. Mouvaux I A pour le dimanche 6 février prochain, sur son terrain, Retour match Allostry, 4 h, Bd de la Marne Mouvaux.

BASKET-BALL

Résultats divers

O.S.T. (jun.)-R.C.Rx ..... 15—12
U.S.Wos jun.-Jeun. Rx ..... 36—14
U.S.Wos 2-A.S.P.T.T. Lille ..... 36—11
U.S.Wos 3-S.J. Tourcoing... forfait Tg
U.S.Wos jun.-Thumesenil..... 49— 0
U.S.Wos cadets-C.S.J. Rx ..... 10—14

D'UN SPORT A L'AUTRE

FOOTBALL. — C'est le 26 mars qu'auront lieu les huitièmes de finale du championnat de France, les quarts le 9 avril, les demi-finales le 30 avril et la finale le 13 mai.

Pour la Coupe des Provinces françaises : premier tour, 25 avril ; quarts de finale, 7 mai ; demi-finales 21 mai et finale 4 juin.

NATATION. — A Paris, la Libertaie a tenu en échec l'équipe première des E.N.T. (4-4). Voilà bien longtemps que pareil fait n'avait été enregistré.

Bourse de Paris

du 1er Février 1944

VALEURS FRANÇAISES (Actions)

Banque de France, 20.400. — Banque de Paris, 1.065. — Crédit Commercial, 2.800. — Crédit Foncier, 4.350. — Crédit Lyonnais, 2.035. — Crédit du Nord, 955 — Sues actions, 34.650. — Métro, 2.375. — Nord, 1.900. — Eaux (Cie Génér.), 3.900. — Distribution, 2.605. — Générale Electr., 4.710. — Electric Gaz Nord, 996 — Energ. Industr., 2.600 — Gillet-Thaon, 340 — Industrie Textile (Cie Gén), 1.100 — Péronnine,